

53 P C'est toi.

C'est un mot dis comme' ça,
Pour parler de ses yeux.
Cicatrice d'un éclat,
Aux frontières de nous deux.
C'est un rien qui s'en va,
S'enfouir dans la mémoire,
Comme' un autre au de-là,
Quand vient l'âge de croire.
C'est l'histoire d'une fois,
Qui mesure le temps.
Un juré croix de bois,
Emprisonné d'avant.
C'est ta gueule de seize ans,
Pleine de rage et de rires,
Où l'amour est diamant,
Just'le temps d'un délire.

C'est toi,
Des mots comme' ça,
Mendiants et rois qui parlent tout bas,
De toi.
C'est toi,
Pour toi, pour moi,
Battant, battus au même' endroit,
Pourquoi.
Pourquoi pour toi.
Pourquoi c'est moi.

C'est un bout de désir,
Pour parler de son corps,
Qui ne veut pas mourir,
Sans avoir dit « encore ».
C'est le proche qui s'en va.
Le mal de la brûlure.
Comme' l'envers de l'endroit,
Quand on panse les blessures.

C'est toi,
Des mots tout bas,
Qui prennent le bras, qui rêvent un doigt,
De toi.
C'est toi,
Pour toi, pour moi,
Perdants, perdus au même endroit,
Pourquoi.
Pourquoi pour moi.
Pourquoi c'est toi.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr

